

**[Text]**

One important advantage for product charge is in the area of international competitiveness. With this type of charge, it can be relatively easy to apply the same charge to imports and exempt exports.

In that way, the issue that I raised earlier of this problem with CFCs is avoided if you just have a tax on the final product.

Product charges also do raise some practical issues. For example, their environmental effectiveness depends on the existence of a close link between certain products and an environmental problem. For example, a tax on energy-intensive products would be poorly targeted in addressing global warming when some products are made with hydro electricity and with electricity generated from fossil fuels.

Their effectiveness also depends on how consumers will respond to modified price signals. For example, in the case of necessities with no substitutes, higher prices would not have much effect on the demand. People would go out and buy them any how.

It must be possible to draw a line between products that are subject to the tax and products not subject to the tax. For example, in imposing a special tax on non-recycled oil, it must be possible to distinguish between oil that is recycled and not recycled, which can be pretty difficult. In the case of a mixture, how much is recycled? In other words, if 30 per cent is recycled and 70 percent is not, do you apply a pro rated tax to that product or not? It does raise some very complex issues just in terms of the physical difficulty. Telling a recycled product from an unrecycled product is another order of difficulty.

Another group of tax instruments included in the discussion paper is income tax incentives. In this area, the focus is mainly on instruments that could encourage environmental investments. Such incentives could take the form of tax deductions, exemptions, or credits under the income tax system for certain capital expenditures. Once again, there are a number of considerations that have to be born in mind.

First, the measures would need to be effective in terms of encouraging certain types of investment. Studies have shown while some tax incentives were effective in stimulating investment, many are ineffective, costly, and simply provide windfall gains for investments that would have taken place anyway. There is also the question of whether this type of approach would be consistent with the "polluter pays" principle.

**[Traduction]**

C'est sur le plan de la compétitivité internationale que se situe l'un des avantages importants de la redevance sur les produits. Grâce à ce type de redevance, il peut être relativement facile de soumettre les importations à la même redevance et d'exempter les exportations.

Ainsi, le problème que j'ai soulevé précédemment au sujet des CFC peut être évité si l'on n'impose une taxe que sur le produit fini.

Mais les redevances sur les produits posent, elles aussi, certains problèmes d'ordre pratique. Par exemple, leur efficacité sur le plan environnemental dépend de l'existence d'un lien étroit entre certains produits et un problème environnemental. Ainsi, une taxe sur les produits consommateurs d'énergie rate-rait jusqu'à un certain point sa cible en ce qui concerne le réchauffement de la planète puisque certains sont fabriqués au moyen de l'hydro-électricité et d'autres, par de l'électricité produite à partir de combustibles fossiles.

Leur efficacité dépend aussi de la réaction des consommateurs aux fluctuations des prix. Par exemple, dans le cas d'un produit de première nécessité n'ayant aucun substitut, une augmentation de prix n'aurait pas beaucoup d'effet sur la demande, car les gens l'achèteraient quand même.

Il doit être possible de faire la distinction entre les produits qui sont assujettis à la taxe et ceux qui ne le sont pas. Par exemple, lorsqu'on impose une taxe spéciale sur l'huile non recyclée, il faut pouvoir faire la distinction entre l'huile recyclée et celle qui ne l'est pas; ce qui peut être assez difficile. Dans le cas d'un mélange, quelle proportion est recyclée? Autrement dit, si le mélange est constitué de 30 % d'huile recyclée et de 70 % d'huile non recyclée, le produit sera-t-il assujetti à une taxe proportionnelle? Sur le simple plan matériel, la question soulève certaines questions très complexes. Faire la distinction entre un produit recyclé et un produit non recyclé en est une autre.

Un autre groupe d'instruments fiscaux prévus dans le document de travail concerne les encouragements fiscaux, principalement ceux qui sont susceptibles de favoriser les investissements dans le domaine de l'environnement. Ces stimulants pourraient prendre la forme de déductions, d'exemptions ou de crédits d'impôt au titre de certaines dépenses d'immobilisations. Là encore, il faut prendre en compte un certain nombre de considérations.

Premièrement, les mesures devraient favoriser certains types d'investissements. Les études montrent que même si certaines mesures d'encouragement fiscal contribuent effectivement à stimuler l'investissement, il s'en trouve de nombreuses qui sont inefficaces et coûteuses et ne se traduisent que par des profits fortuits associés à des investissements qui auraient de toute façon été faits. Il y a aussi la question de savoir si cette approche serait conforme au principe du pollueur-payeur.